

# GAEC de la Poulette

Poly-élevage  
Vente directe  
Transformation

42 220 St Sauveur en Rue  
(Loire - Rhône-Alpes)

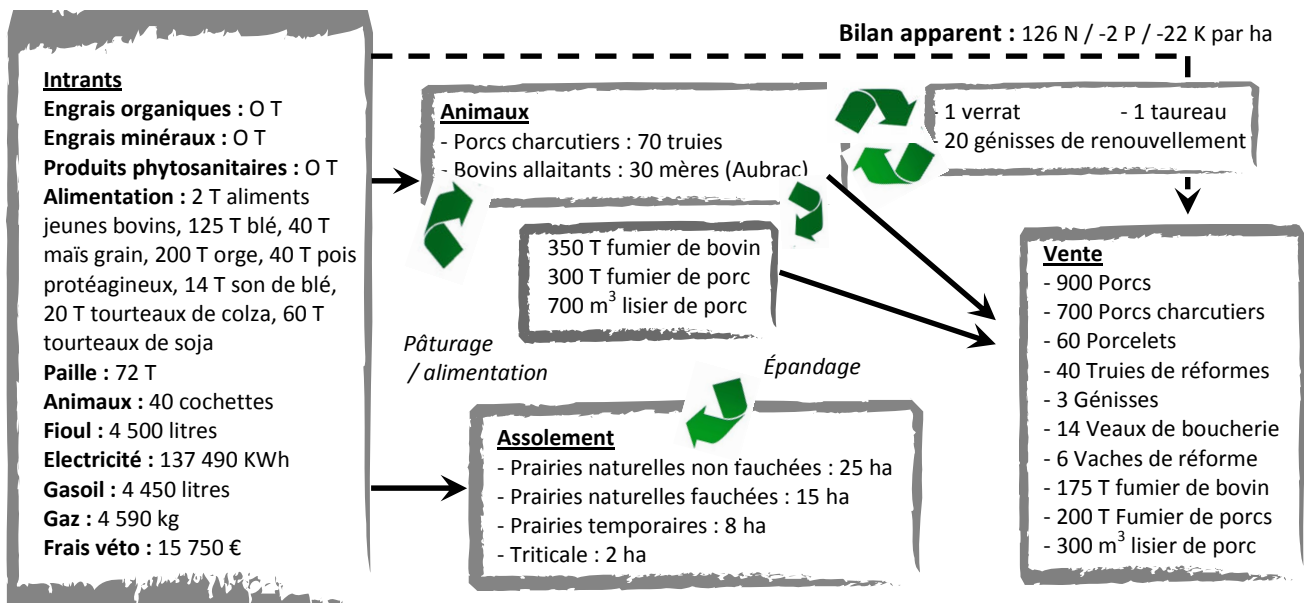
10 UTH  
SAU = 50 ha

Porcs charcutiers - Bovins viande

## La démarche :

En 1976, le GAEC est créé sur une Ferme familiale et sur la base d'un troupeau laitier. Un atelier porcs engraisés en intégration est alors initié. Pour palier à la faible rentabilité de ce type d'atelier et se réapproprié une marge décisionnelle, quelques cochons sont découpés sur la ferme à partir de 1980. A la fin des années 80, la charcuterie devient une activité à part entière sur toute l'année. En 1996 est créé un point de vente collectif à Annonay en réponse au développement de l'activité (La Main Paysanne). C'est en 2005 qu'est supprimée l'activité bovin lait au profit d'une production de vaches allaitante. En 2009, l'activité vaches allaitantes est convertie au Bio.

## Le système (2009)



## Résultats économiques

- EBE : 202 000 €
- VA : 330 000 € (brut)
- Revenu / UTH : 1,41 SMIC
- Primes / EBE : 4 % (1er pilier) et 9 % (1<sup>er</sup> & 2<sup>ème</sup> pilier)
- Efficience : 51 %
- Annuités / EBE : 0 %
- Amortissements : 47 110 €
- Capital : 85 000 € / UTH

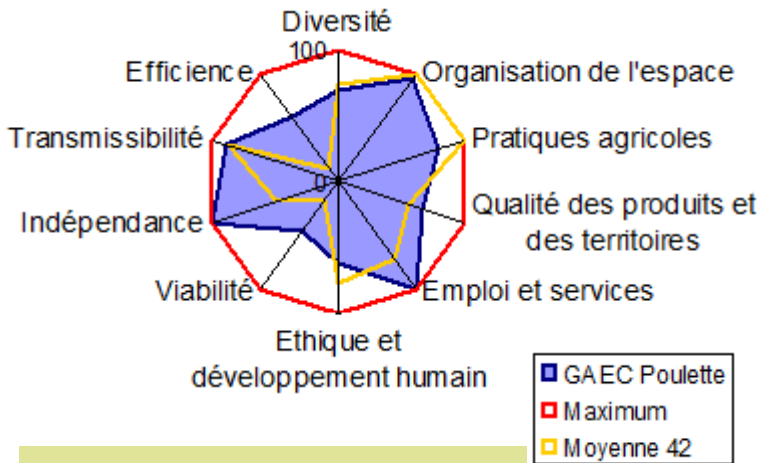
Objectifs	Stratégies
- Optimiser l'équilibre entre l'offre et la demande	- Stabiliser l'existant, fidéliser la clientèle de façon à produire exactement ce qui est écoulé. La production de vaches allaitantes ne doit pas diminuer pour continuer à valoriser les surfaces de l'exploitation.
- Limiter les dépenses énergétiques	- Faire la « chasse aux pertes » : Isoler la maternité, récupérer la chaleur produite par les groupes frigorifiques pour chauffer l'eau ?, se renseigner sur la méthanisation, grouper les transports avec les voisins...

Atouts	Contraintes
- Maîtrise des prix de vente grâce à la vente directe - Savoir faire dans le domaine de la transformation - Altitude propice à la charcuterie sèche	- Charge de travail (système en vente directe) - Dépendance au soja

## Le mot de l'agriculteur

« Au GAEC de la Poulette, le local est au cœur de notre démarche. L'ensemble de notre production est commercialisée via des circuits courts, principalement dans un magasin sur la ferme et dans un magasin de producteurs à Annonay. Cela nous permet de mieux valoriser nos produits : les consommateurs savent (ou ont la possibilité de savoir) où sont produits leurs aliments, par qui et comment. De plus, ces circuits de commercialisation contribuent à créer des emplois localement. Par ailleurs, si nous cherchons à commercialiser localement, nous essayons aussi au maximum de nous approvisionner à proximité, pour maintenir un tissu local, faire vivre le territoire et les personnes en activité sur le territoire. Ainsi, nous achetons les céréales à des producteurs du coin, même si ce n'est pas une grosse région productrice. Cela nous revient certainement un peu plus cher, mais nous assure une certaine qualité, on sait d'où ça vient, on limite le gaspillage énergétique lié au transport sur de longues distances, et comme on entretient de bonnes relations avec le producteur, on sait qu'il nous livrera l'année prochaine. »

## Diagnostic de durabilité IDEA



### Environnement

#### Atouts :

- Valorisation des ressources locales :*
- Quasi autonomie fourragère (Bovins)
- Limitation des intrants :*
- Pas d'emploi de produits phytosanitaires ni d'engrais minéraux
  - Faibles traitements vétérinaires
  - Récupération de pain sec

#### Pistes de progrès :

- Faible diversité domestique (espèces cultivées)
- Pas de sauvegarde de races locales ou menacées
- Bilan apparent élevé
- Chargement animal important (atelier hors-sol)
- Limiter la dépendance énergétique (atelier de transformation)

### Socio-territoriale

#### Atouts :

- Circuits courts
- Démarche qualité : AB (bovins)
- Création d'emploi rural (5 ha/UTH)
- Achat d'aliments produits sur le territoire
- Echange paille-fumier
- Partage d'équipement, banque de travail
- Implication associative
- Suivi de formations et accueil de groupes
- Commercialisation collective

#### Pistes de progrès :

- Amélioration de l'intégration paysagère du bâti récent ?
- Gestion de l'intensité de travail
- Limiter le taux d'importation d'aliments

### Economique

#### Atouts :

- Bonne viabilité
- Clientèle diversifiée
- Transmissibilité facilitée
- Autonomie financière
- Bonne efficacité
- Faible dépendance aux primes

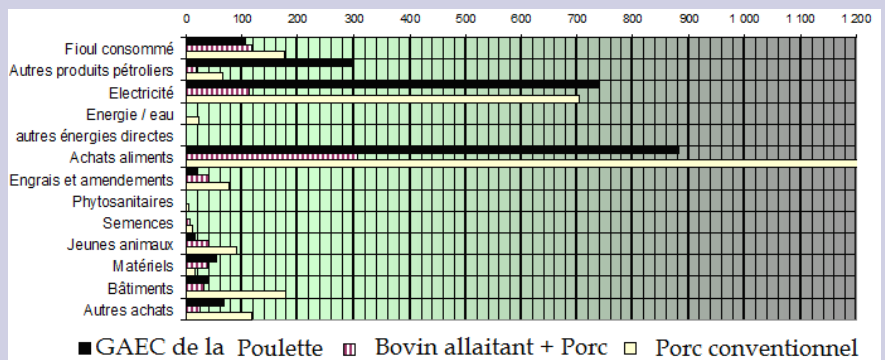
#### Pistes de progrès :

- Dépendance vis-à-vis de la production (60 % du CA provient de l'atelier porc charcutier)

## Diagnostic énergétique Planète

#### Pistes de progrès :

- La consommation énergétique sur le GAEC de la Poulette (2 225 EQF/ha) est inférieure à la moyenne de référence pour les systèmes de type Porcs conventionnel (2 748 EQF / ha), mais restent supérieures à la moyenne pour les systèmes de type Bovin allaitant + Porcs (739 EQF / ha)
- Le bilan énergétique est négatif, cela signifie que l'exploitation consomme plus d'énergie (sous forme d'énergie non renouvelable) qu'elle n'en produit (sous forme alimentaire).
- L'efficacité énergétique (Sorties / Entrées) est inférieure à celles des systèmes de référence de type Porcs ou Bovin allaitant + Porcs.
- Les consommations de gaz (eau chaude), d'électricité (maternité, groupes frigorifiques) sont plus importantes que pour les systèmes de référence. Les consommations d'énergie à travers l'achat d'aliments sont aussi importantes.
- L'impact des activités de production est limité concernant l'émission de gaz à effet de serre et en comparaison à d'autres exploitations ayant un système de production similaire



#### Quelques chiffres clés :

- Energie consommée par ha de SAU / an : 2 225 EQF / ha
- Efficacité énergétique : 0,38
- Pouvoir de Réchauffement Global (100 ans) : 6,6 éq T CO2 / ha / an

